

ADAH

Association Dijonnaise pour l'Action Humanitaire

**MISSION OUAHIGOUYA
2005**



Bilan des activités

SOMMAIRE

Introduction	2
Ecole de Kiré et de Ramatoulaye	3
Dispensaire de Bingo	4
Dispensaire de Tangaye	6
Le bâtiment de médecine général de l'hôpital	7
Le centre Noma et le centre PERSIS	9
Soutient à des associations locales	11
Bilan financier	12
Remerciements	15

INTRODUCTION

Qu'est-ce que l'ADAH ?

L'Association Dijonnaise pour l'Action Humanitaire est une association loi 1901, créée en 1998. A ce jour, l'ADAH réunit des étudiants dijonnais de différentes spécialités : médecine, psychologie, sociologie, lettres, biologie, musicologie ...

Les objectifs de l'ADAH sont axés sur l'esprit d'initiative en permettant la réalisation concrète d'idées individuelles. Ce sont des valeurs telles que la solidarité, l'ouverture d'esprit, l'écoute des autres qui suscitent un investissement dans un projet international et une prise de responsabilité.

L'action de l'ADAH s'effectue depuis 1999, chaque année dans la région de Ouahigouya, ville du Nord du Burkina Faso. Mais, au-delà de cette expérience internationale, c'est chaque année des rendez-vous locaux et une mission à préparer.

Forts de notre expérience et des relations que nous avons pu tisser, autant aux niveaux local et national qu'au Burkina Faso, nous reconduisons chaque année de nouveaux projets, dans la continuité des actions menées précédemment et selon les demandes observées sur place.

Ouahigouya et le Burkina-Faso



❖ Dans la patrie des Hommes intègres

C'est par l'intermédiaire de JEREMI Rhône-Alpes (*Jumelage Et Rencontre pour l'Entraide Médicale Internationale*), association implantée dans la province du Yatenga, où se situe Ouahigouya, que l'ADAH a été aiguillée vers le Burkina Faso.

Ce pays, à l'identité culturelle forte, est réputé pour son hospitalité, son ouverture d'esprit.

Le Burkina Faso est notamment un des pays africains ouverts à la coopération NORD-SUD.

Malgré un statut monétaire et une politique encore instables (dévaluation du Franc CFA, difficultés dans les relations avec la Côte d'Ivoire), les dirigeants politiques ont la véritable volonté d'améliorer le système de santé national, la prise en charge de l'éducation et la gestion de l'eau, qui restent des problèmes majeurs.

❖ Ouahigouya

Quatrième ville du pays, elle comprend 45 000 habitants. Ouahigouya est située au Nord-Ouest du Burkina Faso, près de la frontière malienne : la ville se trouve donc au centre de la région sèche du pays. En effet, la province du Yatenga, dont la capitale est Ouahigouya, est une des plus pauvres du pays. Le climat y est sub-sahélien, très sec et ne permet pas de cultures importantes et variées, à la différence du Sud du pays plus humide.

Par ailleurs, la ville possède le seul hôpital de la province du Yatenga (c'est-à-dire à 100 km à la ronde).

ECOLE DE KIIRE

Le village de Kiré se situe en brousse à environ 1h30 de Ouahigouya. L'école, construite à la périphérie des habitations, est un ensemble de trois bâtiments que l'ADAH a rénové progressivement sur quatre ans. Elle accueille 89 élèves du primaire répartis dans trois classes chacune dirigée par un professeur. Celui-ci suit ses élèves durant toute leur scolarité primaire, c'est-à-dire pendant six ans. Au Burkina Faso, le primaire commence à six ans et se termine à onze ans.

De plus, l'ADAH a créé un jumelage avec l'école Anatole France d'Is-sur-Tille. Celui-ci permet de sensibiliser les écoliers français aux problèmes de l'Afrique par différents travaux effectués au cours de l'année avec leurs professeurs et via deux jours d'intervention de l'ADAH au sein de l'école (vidéo, exposition photos, jeux...). Un récolte d'argent pendant cette manifestation a permis d'offrir des fournitures scolaires à l'école de Kiiré.

Ce jumelage est essentiel pour les enfants du village, sans l'apport des fournitures la rentrée scolaire ne pourrait pas se faire comme prévue début septembre. En effet, avant le jumelage, les élèves devaient attendre la fin des récoltes et leur vente totale (fin octobre) pour que leurs parents puissent acheter leurs fournitures. Et en cas de mauvaises récoltes dues notamment à la sécheresse, les enfants n'étaient pas scolarisés.

ECOLE DE RAMATOULAYE

Ramatoulaye est un village de brousse à environ 2h de Ouahigouya. L'école est un ensemble de deux bâtiments, l'un date de 1996 et l'autre est en cours de construction. Chacun comporte trois grandes salles, dans le but d'avoir une salle par niveau dès la rentrée de septembre (si les travaux sont finis).

L'objectif de l'ADAH était la rénovation du plus ancien des bâtiments, celui-ci possédait un toit en tôle troué à plusieurs endroits. Dès les premières pluies du mois de mai et jusqu'aux dernières du mois de novembre les enfants avaient donc les pieds dans l'eau, ce qui obligeait parfois la fermeture de l'école durant cette période. De plus, les infiltrations d'eau répétées avaient détérioré les murs et le sol.

L'association a donc entrepris leur rénovation. Comme toutes les actions de l'ADAH s'inscrivent dans le cadre d'un échange, nous avons demandé une participation de l'association des parents d'élèves du village. Celle-ci a fourni le sable et l'eau nécessaires à la réfection du sol.

Enfin, dans le but de rencontrer une partie des élèves et pour finaliser les travaux, nous nous sommes rendus sur place durant une journée pour peindre les murs intérieurs de l'école. Bien que très timides, certains élèves sont venus nous aider.

LE DISPENSAIRE DE BINGO

Le dispensaire de Bingo se situe rue de Chambéry à Ouahigouya, il accueille toute la population dans trois bâtiments. Un dispensaire pour la majorité de la population, un bâtiment réservé aux femmes et à leurs enfants et une maternité toute neuve (que nous n'avons pas vue ouverte). A noter que ce dispensaire est équipé d'une pharmacie et de sanitaires.

Ce projet se présentait comme étant le plus important, nous avons prévu de lessiver et de peindre les murs, les portes, les fenêtres et leurs chambranles, de faire poser du carrelage au niveau des points d'eau et d'acheter du matériel en fonction des besoins du dispensaire.

Pour tout cela nous pensions avoir l'appui et l'aide des soignants, à savoir de l'infirmier responsable, du major, des élèves infirmières et de leurs formatrices. Ceux-ci avaient été prévenus de notre intervention par l'association JEREMI (Jumelage Et Rencontre pour l'Entraide Médicale Internationale).

Quand nous nous sommes présentés pour visiter les lieux, nous nous sommes fait reconduire faute de ne pas avoir de lettre du médecin chef du district de Ouahigouya, Monsieur le Docteur Bernard SAWADOGO.

Ayant obtenu cette lettre grâce à Brigitte Thévenot, principale infirmière de JEREMI sur place, nous nous présentons de nouveau au dispensaire de Bingo. Nous avons prévenu le major que nous attendions une participation de la part de tous les soignants. Mais malgré la présence d'une vingtaine d'infirmières inoccupées nous commençons les travaux seul (seules quelques infirmières sont venues nous aider).

Malgré un dialogue positif avec le major du dispensaire, les pièces qui nécessitaient notre intervention n'ont pas été libérées. Le samedi, nous sommes allés le voir pour lui expliquer notre mécontentement et lui dire que, par manque de temps, nous stoppions tous les travaux. Sur ce, le major nous a demandé de lui laisser le matériel et qu'il trouverait les moyens de financer la rénovation de son bureau. Il nous a semblé que s'il disposait de moyens, il ferait mieux de les mettre au profit de ses malades plutôt qu'à celui de son confort personnel.

Nous avons donc juste lessivé les murs et peint, avec de la peinture à l'huile, les parties les plus sales. Et ce dans les deux bâtiments à l'exception du bureau du major.

Nous n'avons touché ni aux portes ni aux fenêtres qui étaient de toute façon dans un état satisfaisant. De plus, nous n'avons pas acheté le matériel dont pouvait avoir besoin le dispensaire, quoi qu'il en soit, il aurait fallu que le major en fasse la demande.

LE DISPENSAIRE DE TANGAYE

Tangaye est un village de brousse à environ 15 km de Ouahigouya. Son dispensaire se compose d'un bâtiment possédant six salles séparées au milieu par une grande salle d'attente. Ainsi, on trouve d'un côté : une salle consultation, une salle de pansements, et une salle de pharmacie et de l'autre côté : une salle de réunion, le bureau de l'infirmier responsable (le major) et une salle d'hospitalisation de quatre lits. Ce dispensaire est complété par une maternité.

Le projet de l'ADAH consistait à finir de rénover la maternité. En effet, en 2003, l'association avait réalisé des travaux de réfection mais n'avait pas pu faire la salle d'accouchement. Nous avons donc comme objectif de repeindre cette pièce.

Mais, lorsque nous sommes allés faire le point sur place, on nous a informé que le bâtiment allait être détruit dans six mois et reconstruit à neuf. Sur ce, nous avons décidé qu'il était inutile de rénover la salle d'accouchement. Nous avons profité du fait d'être sur place pour visiter le bâtiment du dispensaire et nous avons décidé de le rénover, après en avoir parlé avec le major du dispensaire et Brigitte de JEREMI. Nous avons donc gratté et lessivé les murs, puis nous les avons peint avec de la peinture à l'huile de façon à ce que le personnel puisse nettoyer correctement le dispensaire à l'avenir.

Pour ces travaux qui nous ont pris une semaine et demi, nous nous sommes répartis en trois équipes de quatre à cinq personnes, chacune comprenant un des jeunes burkinabé nous aidant. Chaque équipe dormait sur place une ou deux nuits et rénovait une ou deux salles en fonction de la superficie.

Une participation du personnel a été demandée et tous sont venus nous aider. Ils ont montré de l'intérêt pour notre travail, même le major nous a prêté main forte.

Malgré cela, il a été impossible de ranger le dispensaire, bien qu'ils reconnaissent un net manque d'hygiène.

LE SERVICE DE MEDECINE GENERALE DE L'HOPITAL

Les travaux de l'hôpital n'étaient pas prévus dans notre projet de départ. Mais suite à la déconvenue du dispensaire de Bingo et à la diminution du coût des matériaux (par rapport à l'an dernier, à la suite des événements en Côte d'Ivoire), nos subventions nous permettaient de réaliser un autre projet. Or nous avons visité l'hôpital de Ouahigouya où nous nous étions rendu compte de la différence de moyens et de personnel par rapport à un hôpital français, mais aussi, du chemin qui reste à parcourir en ce qui concerne l'hygiène des malades et des locaux. De plus, les personnes rencontrées lors de notre visite nous ont parues très motivées pour travailler avec nous.

C'est pourquoi d'un commun accord nous avons déterminé un projet de rénovation. Pour celui-ci, deux bâtiments étaient plus nécessaires que les autres, il s'agissait de la maternité (où seule la salle d'accouchement était propre) et du deuxième bâtiment de médecine générale qui accueille les patients les plus pauvres.

Notre choix c'est porté sur le bâtiment de médecine générale. En effet, la maternité représentaient un trop gros projet pour cette année, nous n'aurions donc pas eu le temps nécessaire, de plus son toit doit être entièrement refait avant toute intervention puisque des infiltrations d'eau ont endommagés le plafond de plusieurs pièces

Le bâtiment de médecine générale se compose d'une première partie administrative en bon état général avec des douches et des toilettes pour le personnel, d'une pharmacie, du bureau du major, d'une pièce pour les infirmiers et d'une salle de garde. Il possède également une partie réservée à l'hospitalisation des malades, où l'on trouve cinq grandes salles de six lits chacune. Les deux parties sont reliées par un long couloir.

Notre projet consistait en la rénovation des cinq salles d'hospitalisation et de la partie du couloir les desservant. Nous devions donc repeindre la partie haute des murs mais aussi nettoyer les faïences murales qui montent à mi-hauteur. Les plafonds, les sols ainsi que le matériel médical (lits, matelas, pieds de perfuseur et tables de nuit) devaient également être nettoyés. Enfin, nous avons demandé des devis pour l'achat de matelas et la pose de moustiquaires aux fenêtres des chambres et du couloir.

Les travaux se sont déroulés sur deux semaines. Ils ont débuté rapidement après la mise au point de notre projet en partie grâce au personnel qui a libéré une salle d'hospitalisation. Les patients sont en effet peu nombreux durant la période des pluies (juillet et août) puisque tous travaillent dans les champs et ils ont pu être regroupés.

Nous avons pu mener à bien ce projet en peu de temps car le personnel nous a apporté son aide. Ainsi tous les matins les trente élèves infirmiers venaient nous aider à laver les lits et les faïences murales, tandis que les après midi le major nous donnait un coup de main pour la peinture. De plus, un ouvrier de l'hôpital a été mis à notre disposition pour nous aider sur la durée des travaux.

Par ce travail collectif, nous avons pu discuter avec le personnel soignant et affronter nos points de vue notamment sur l'hygiène hospitalière. En effet, bien qu'une entreprise de nettoyage vienne deux fois par jour, nous avons trouvé des lits très sales et des matelas complètement abîmés par l'humidité. Sur ce, le major nous a expliqué que le travail de l'entreprise consistait seulement dans le lessivage des sols. Nous avons discuté avec lui et

avec ses élèves pour voir si on ne pouvait pas trouver une solution. Nous projetions d'acheter des matelas mais si ceux-ci n'étaient pas entretenus correctement, ils se retrouveraient rapidement dans le même état. Il a été décidé d'un commun accord que, puisqu'il y a trente lits pour trente élèves infirmiers, chaque élève devra nettoyer le lit de son malade. Pour cela nous leur avons laissé le matériel nécessaire, c'est-à-dire les brosses et les seaux que nous avons achetés pour la rénovation du bâtiment.

Au final, les cinq salles, le couloir ainsi que le matériel médical ont été remis à neuf. Certains matelas ont été changés et les moustiquaires étaient en cours de pose lors de notre départ. Il faut noter que c'est l'hôpital qui a payé la pose des moustiquaires.

De plus, pour un meilleur rendu, les responsables administratifs de l'hôpital nous ont indiqué leur désir de repeindre les fenêtres et les portes du bâtiment travaux que nous ne pouvions pas faire.

Cet élan d'enthousiasme, nous a encouragé et une future collaboration est envisagée avec cette équipe médicale.

LE CENTRE NOMA

Le centre Noma est une structure d'accueil des enfants atteints du Noma, il s'agit d'une stomatite gangréneuse : c'est-à-dire une inflammation de la muqueuse buccale qui va entraîner une gangrène des tissus de la bouche pouvant s'étendre à tout le visage. Cette maladie concerne essentiellement les enfants et est secondaire à des maladies générales infectieuses telles que la rougeole, la scarlatine et la fièvre typhoïde.

Nous devons repeindre les différentes pièces de ce centre avec l'appui du Docteur ZALA qui soigne les enfants. Mais lors de notre arrivée, le docteur et sa femme nous ont fait part d'un problème qu'ils ont rencontré en début d'année avec la responsable du centre Madame Ariane VUAGNIAUX. Cette dernière a renvoyé Madame ZALA sans aucune explication ni envers Monsieur et Madame ZALA (propriétaire du centre) ni envers l'association l'hymne à l'enfant dont elle est la représentante locale (association qui approuvait le travail des époux ZALA).

Suite à notre discussion, le Docteur ZALA nous a demandé de ne pas aller travailler dans le centre tant que le conflit n'était pas résolu, et pour parfaire cette discussion, il nous a fourni des lettres explicatives de responsables de l'association hymne à l'enfant.

LE CENTRE PERSIS

Le centre PERSIS est un dispensaire privé de pédiatrie qui dispense des soins à toute la population même si elle n'a pas les moyens de payer et ce depuis le 13 octobre 2004 jour de son ouverture. Le Docteur ZALA s'occupe des enfants du lundi au samedi et il est appuyé par une bonne équipe composée de 4 infirmiers, d'une secrétaire, d'une femme de ménage, d'un gardien et d'un jardinier.

De plus, depuis le 7 février 2005, le CREN (Centre de Réhabilitation et d'Education Nutritionnelle) vient compléter le travail fait au centre. En effet, une fois que l'enfant est guéri, il va passer au minimum un mois dans ce centre pour lutter contre la dénutrition liée notamment aux diarrhées.

Notre association a réalisé, en 2004, la peinture des murs extérieurs pour éviter une trop grande érosion et des murs intérieurs pour permettre un nettoyage facile. Nous connaissions donc bien les lieux, mais en revenant sur place après un an les locaux étaient méconnaissables. En effet, diverses plantations ont été réalisées : manguiers, bananiers, citronniers... Et surtout, il était "vivant" des femmes attendaient avec leur enfant pour une visite du docteur et toutes les chambres d'hospitalisations étaient occupées. Le Docteur ZALA nous a fait visiter son centre et a répondu à toutes nos questions concernant son fonctionnement (tarifs, nombre de patients, personnel...).

Suite à notre visite, le Docteur ZALA nous a montré les problèmes rencontrés lors des premières pluies. Le vent s'étant engouffré sous l'avancée du toit, il a soulevé des tôles facilitant le passage de la pluie qui a endommagé certains plafonds. Pour palier à cet inconvénient, il faut élever les murs de façades est et sud du dispensaire.

De plus, il nous a également parlé d'un problème lié à l'hospitalisation : les femmes mangent dans les chambres à même le sol ce qui entraîne des problèmes d'hygiène. La solution consiste en la construction d'une paillote à côté de la cuisine. Cette dernière a été construite par le docteur pour faciliter la cuisine aux femmes, madame ZALA s'occupe de récolter de la nourriture.

Comme le projet du centre Noma ne se réalisait pas et que nous avions un peu plus de subvention que prévu à accorder, nous avons décidé de financer ces deux projets. En contre partie, le Docteur ZALA nous a mis à disposition un véhicule sur la durée de notre séjour et nous a prêté une maison pour loger.

Pour la dotation de médicament, nous avons choisi ce dispensaire puisque le Docteur ZALA est une personne de confiance. Ils ont été achetés à la Centrale d'Achat de Médicaments Essentiels Génériques de Ouagadougou : la CAMEG. Nous avons également offert des pots de Renutril pour permettre la renutrition de deux enfants du centre dont les jours étaient comptés.

SOUTIEN A DES ASSOCIATIONS LOCALES

Il s'agit d'une aide ponctuelle que nous apportons tous les ans à ces associations en fonction de leurs besoins réels.

En ce qui concerne la Maison de Marina qui accueille des enfants de tous âges abandonnés par leurs mères, nous avons apporté des vêtements récoltés par l'école de Charbonnières (Saône et Loire) et fourni du lait en poudre (acheté sur place).

Nous avons également aidé trois associations en leur achetant de l'artisanat. L'association ACFAPAN (Action Contre la FAim et la PAuvreté du Nord), dont Majed fait partie. Majed est un de nos amis et contact sur place, il nous aide régulièrement lors de nos séjours pour, notamment, trouver des moyens de transport. Cette association achète de l'artisanat à la centrale de Ouagadougou (la capitale) et les revend aux touristes sur Ouahigouya.

La Maison des Femmes, association qui permet à plusieurs femmes de devenir autonome en vendant les fruits de leur travail (artisanat divers et produits locaux) et via le fonctionnement d'un restaurant.

L'association BANG N'TUM regroupe des handicapés physiques qui suite à la poliomyélite ont été rejetés de la société. Ils vont développer au sein de l'association leurs talents artistiques, ainsi chacun fabrique son objet (boîtes et miroirs en cuirs, boîtes en terre, batiques, bijoux...).

Ces trois associations permettent de faire vivre de nombreuses famille part leur ventes, il était donc logique pour nous de leur acheter quelques objets de façon à promouvoir leurs actions en France et de financer une partie de nos actions futures.

Depuis plusieurs années, notre association collaborait avec l'association Sourire aux Hommes du Yatenga (SH). Cette association regroupe des jeunes de Ouahigouya qui réalisent, par le biais de pièces de théâtre et de bals dansants dans les villages, une prévention sur le SIDA et sur d'autres sujets africains, tels que l'excision. Mais une scission s'est produite cette année suite à des sujets de trésoreries de l'association SH, nous avons décidé de cesser toutes activités avec ce groupe puisque nous n'avons eu aucune explication cohérente de leur part.

Malgré cela, nous avons apporté notre soutien à la lutte contre le SIDA en rentrant en contact avec Monsieur Kaboré qui a ouvert le maquis « la prévention » à Ouagadougou. Un maquis est un bar restaurant ouvert tous les jours. Cette adresse nous a été fournie par le père d'un des membres de l'association, qui a financé une partie des travaux. Au vu de son engagement et de son discours nous avons été enthousiasmés et avons décidé de lui offrir des préservatifs. Une future collaboration est envisagée. Nous avons emmené également des jeunes de Ouahigouya motivés pour monter un projet de prévention contre le Sida. Ils ont ainsi pu bénéficier de cet échange d'expérience.

BILAN FINANCIER 2005

RECETTES		DEPENSES		
Participation des membres :		Frais de fonctionnement :		
- billets d'avions	8 900 €		- téléphone	30 €
- frais d'adhésion (15€par personne)	240 €		- panneaux photo	242 €
			- photocopies	426 €
			- parrain du MAE	240 €
Participation de l'ADAH :		Frais de départ :		
- vente de l'artisanat	1 751 €	- payé par les membres et par l'argent récolté lors de diverses manifestations	- les billets d'avions	10 500 €
- emballage de cadeaux à Noël	474 €		- produits anti-moustiques	362 €
- Concert	1 700 €		- visas	615 €
			- alimentation	650 €
Sous total	13 065 €		Sous total	13 065 €
Ecole d'Is sur Tille		Achat de matériels scolaires pour l'école de Kiré		
- deux jours de manifestations	300 €			310 €
			Sous total	310 €
Ministère des Affaires Etrangères :		Ecole de Ramatoulaye :		
Projet jeunesse solidarité international	5 000 €	Trois salles de classes	- rénovation du toit et du sol	3 500€
			- peinture des murs	203 €
			Sous total	3 703 €
Université de Bourgogne		Rénovation du dispensaire de Bingo		
	2 000 €		- lessivage	21 €
			- peinture	135 €
			Sous total	156 €
Mairie de DIJON		Rénovation du dispensaire de Tangaye		
	1 500 €		- ponçage	27 €
			- lessivage	12 €
			- peinture	233 €
			- gardiennage	30 €
			Sous total	302 €

Conseil Général de Cote d'Or	1 050 €	Rénovation du bâtiment de médecine de l'hôpital	- ponçage - peinture - lessivage des lits et du carrelage - achat de matelas - fabrication de moustiquaires	11 € 760 € 21 € 1 410€ 404 €
			Sous total	2 606 €
CEMU : Centre d'Édition Médicale Universitaire	1 000 €	Centre PERSIS :	- consolidation du toit - construction d'une paillote	480 € 1 070 €
			Sous total	1 550 €
Faculté de Médecine	1 000 €	Achat de médicaments :	- pour le centre PERSIS - pour la maison de Marina	- CAMEG - Renutril - lait pour bébé
			Sous total	610 € 50 € 90 € 750 €
CROUS de Bourgogne	600 €	Achat d'artisanat :	- association ACFAPAN - association Bang N'TUM - maison des femmes - boutique de Bouba - Mali	1 056 € 219 € 40 € 38 € 94 €
			Sous total	1 447 €
		Déplacements sur Ouagadougou :	- pour l'achat des médicaments. - péage - essence	- nourriture - logement
			Sous total	40 € 30 € 16 € 19 € 105 €

		Déplacements :		
		- de Ouagadougou à Ouahigouya arrivée	- location d'un mini bus	83 €
		- de Ouahigouya à Ouagadougou départ	- location d'un mini bus	53 €
		- essences		600 €
		- frais de réparation du véhicule	- chambre à air, pneus...	130 €
			Sous total	866 €
		Divers au Burkina :		
		- frais de banque	- taux de change	122 €
			- photos	3 €
			- fermeture du compte	18 €
		- entretien de la maison	- réparation de l'évacuation de l'eau	20 €
		- gardiennage	- de jour	70 €
			- de nuit	80 €
		- achats de matériels scolaires pour les jeunes qui nous ont aidé	- fournitures	120 €
			- livres	122 €
			- bibliothèque	15 €
			- Internet	5 €
		- dons au bénéfice du maquis la prévention	- achat de boissons désaltérantes	30 €
			- don	50 €
			Sous total	655 €
TOTAL	25 515 €	TOTAL		25 515 €

REMERCIEMENTS à

➤ **La mairie de Dijon :**

Pour nous avoir mis a disposition gratuitement la salle Desvoge, ce qui nous a permis d'organiser notre concert. Mais également pour avoir soutenu financièrement notre projet mission Ouahigouya 2005.

➤ **Le conseil de côte d'or :**

Pour son soutien financier.

➤ **Le CHU de DIJON :**

Pour nous avoir vacciner gratuitement.

➤ **Les laboratoires HARTEMAN :**

Pour nous avoir fait don de pansements pour le Docteur ZALA.

➤ **Les laboratoires Bayer Santé :**

Pour nous avoir fait don de 24 lotions cinq cinq anti-moustiques pour notre protection.

➤ **L'entreprise SMI (service médical international) :**

Pour nous avoir fait, lors de notre commande 15% de réduction sur leurs produits anti-moustiques.

➤ **L'entreprise SANFORD écriture :**

Pour nous avoir fait don de 100 stylos billes fort appréciés sur place.

➤ **Le CODES (Conseil Départemental pour l'Education à la Santé) :**

Pour nous avoir offert 300 préservatifs masculins.

➤ **L'entreprise Kodak :**

Pour nous avoir offert 10 appareils prêt à photographiés et un lot de 20 pellicules couleurs.

➤ **Monsieur le Docteur Lassara ZALA et sa femme :**

Pour leur soutien médical à toutes heures, et pour le prêt de la maison et d'un véhicule, ce dernier nous a été plus qu'utile lors de nos nombreuses sorties.

➤ **La directrice et les responsables de l'hôpital de Ouahigouya :**

Pour leur accueil et leur motivation sans faille.

➤ **Brigitte :**

Pour toutes les informations et les contacts que tu as permis, mais aussi pour ce fameux lundi 20 juin 2005...

ANNEXES

- Concernant l'école de Ramatoulaye :

Devis de réfection du toit et du sol.

- Concernant le bâtiment de médecine général de l'hôpital de Ouahigouya :

Lettre de remerciements de la directrice de l'hôpital de Ouahigouya, Madame OUATTARA.

Facture de l'achat des matelas de l'hôpital pris en charge par l'ADAH.

Devis des moustiquaires pour l'hôpital (fenêtres grillages).

Devis de la rénovation des portes et fenêtres du bâtiment de médecine général pris en charge par l'hôpital.

- Concernant le centre Persis :

Facture de l'élévation du mur.

Devis de la paillotte.

Facture de l'achat des médicaments à la CAMEG.

- Concernant le centre NOMA :

Lettre explicative du Docteur ZALA et de sa femme.

Lettre de Madame Evelyne Lavanchy-Metzener, de l'association l'hymne à l'enfant.

Lettre de la secrétaire de l'association l'hymne à l'enfant.